



L'emploi salarié résiste en Ile-de-France

Au printemps 2025, l'économie francilienne est restée à la peine mais a continué à faire preuve de résilience. Ainsi, le nombre de défaillances d'entreprises dans la région est certes resté très conséquent (15 908 de juillet 2024 à juin 2025) mais sa hausse a été cantonnée à 2,7 % sur un an au deuxième trimestre 2025 alors que les augmentations s'écrivaient à deux chiffres fin 2024. Parallèlement, même si le taux de chômage a augmenté plus rapidement ces derniers mois en Ile-de-France qu'en France métropolitaine, l'emploi salarié privé francilien a rebondi au deuxième trimestre 2025 (+ 11 653 unités) et n'est inférieur que de 0,1 % à son niveau de la même période de 2024. Au plan sectoriel, l'immobilier est toujours à la peine (le prix des logements anciens franciliens est hésitant et l'offre de bureaux immédiatement disponibles au 30 juin en Ile-de-France a quasiment atteint les 6 000 000 m²) mais, dans le même temps, le nombre de nuitées hôtelières dans la région-capitale (19,8 millions au printemps 2025) a augmenté de 11,4 % sur un an.

Conjoncture française

Après avoir augmenté de seulement 0,1 % au premier trimestre 2025, le PIB hexagonal a crû plus significativement au printemps dernier (+ 0,3 %). Ainsi, après les six premiers mois de l'année, l'acquis de croissance pour 2025 s'est élevé à + 0,6 %.

Dans ce contexte, après avoir subi des baisses de 0,3 % au quatrième trimestre 2024, puis de 0,1 % au premier trimestre 2025, l'emploi salarié privé est reparti à la hausse au printemps dernier (+ 0,2 % sur un trimestre); l'emploi résiste aussi au plan national et son repli sur un an est cantonné à 0,1 %. Parallèlement, le taux de chômage est resté stable au deuxième trimestre 2025 (à 7,3 % en France métropolitaine et à 7,5 % en tenant compte des départements d'outre-mer).

Tendances à court terme

L'économie francilienne a été favorablement orientée dans tous les secteurs en juillet et en août avant que les tendances ne divergent à la rentrée. Ainsi, en septembre, l'activité dans le bâtiment est repartie à la baisse, particulièrement dans le second œuvre, tandis que l'activité industrielle dans la région s'est stabilisée et que les services marchands sont globalement restés dynamiques même si l'informatique et le conseil ont subi les effets du climat économique incertain.

Cette incertitude (à la fois économique, politique, budgétaire et fiscale en France et géopolitique et commerciale au plan mondial) pénalise fortement les entreprises.

Indice de la production nationale industrielle

2^e trimestre 2025 - glissement annuel

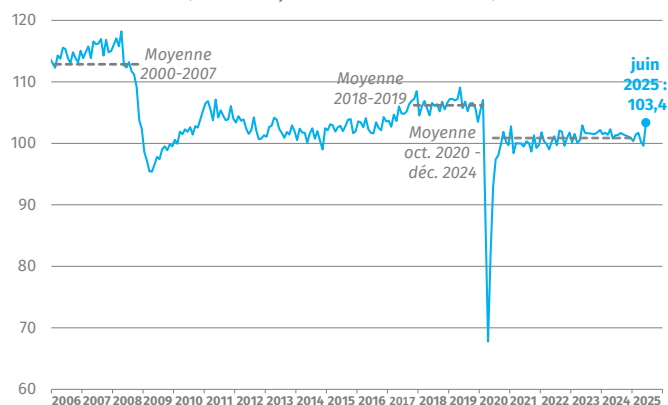
- 0,4 %

L'indice de la production industrielle (IPI) hexagonal plafonne depuis fin 2020 : 101,1 en moyenne au deuxième trimestre 2025 contre une moyenne à 100,9 entre octobre 2020 et décembre 2024. Ainsi, même si un plus haut sur les cinq dernières années a été observé en juin 2025 (à 103,4), l'IPI s'est replié de 0,1 % sur un trimestre au deuxième trimestre 2025 et de 0,4 % sur un an ; par conséquent, en juin dernier, la production est restée éloignée de ses niveaux pré-crise sanitaire (- 3,4 % par rapport à février 2020).

Les évolutions ont une nouvelle fois été hétérogènes d'un secteur à l'autre : au deuxième trimestre 2025, la production d'énergie s'est notamment repliée de 4,4 % sur un trimestre et de 3,3 % sur un an tandis que, dans le même temps, la fabrication de matériels de transport a augmenté de respectivement 6,4 % et 7,4 %.

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2021)



Source : Insee

La conjoncture européenne

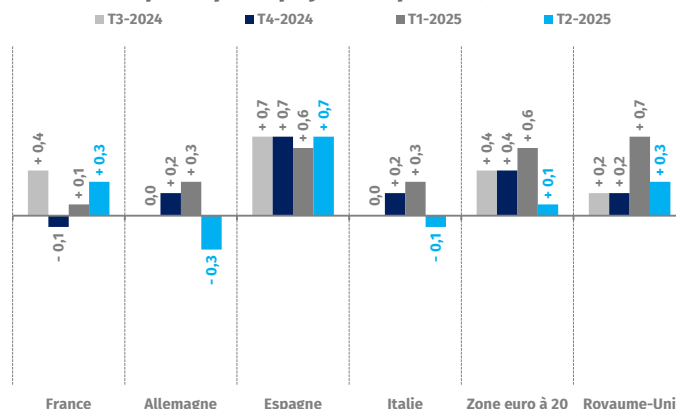
2^e trimestre 2025 - PIB de la zone euro

+ 0,1 %

Après avoir crû de 0,6 % sur un trimestre au premier trimestre 2025, le PIB de la zone euro a nettement marqué le pas au printemps 2025 (seulement + 0,1 % au deuxième trimestre 2025). Parmi les principales économies continentales, si l'Espagne (+ 0,7 %) a une nouvelle fois affiché la croissance la plus élevée, la hausse du PIB observée en France a, elle aussi, été supérieure à la moyenne de la zone euro ; à contre-courant, le PIB s'est contracté de 0,1 % en Italie et de 0,3 % en Allemagne ; de l'autre côté de la Manche, le PIB a augmenté de 0,3 %, soit une croissance moitié moindre qu'au premier trimestre 2025.

Dans ce contexte ralenti, le taux de chômage européen a de nouveau peu évolué au premier trimestre 2025 (6,2 % dans la zone euro et 5,9 % dans l'UE27 en juin dernier, soit respectivement 0,2 point et 0,1 point de moins que trois mois plus tôt).

Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays européens (en %)



Sources : Insee, Eurostat et ONS

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 268	34 970 (France métrop. : 34 841)	3,6 % (3,6 %)
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2019 - Insee)	12,2	67,0 (France métrop. : 64,8)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 017	123	-
PIB 2023 (en milliards d'euros - Insee)	860,1	2 821,4 (France métrop. : 2 768,4)	30,5 % (31,1 %)
PIB/habitant 2023 (en euros)	69 288	41 317 (France métrop. : 41 909)	-
PIB/emploi 2023 (en euros)	123 310	92 739 (France métrop. : 93 554)	-
Emplois salariés privés (2 ^e trimestre 2025 - Insee)	5 153 083	21 031 904 (France métrop. : 20 612 766)	24,5 % (25,0 %)
Taux de chômage (2 ^e trimestre 2025 - Insee)	7,3 %	7,5 % (France métrop. : 7,3 %)	-

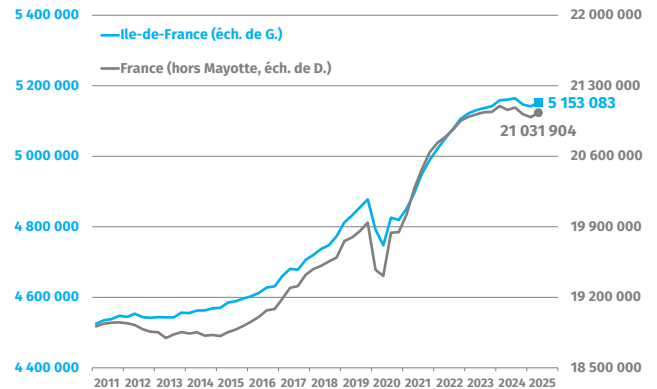
Emploi salarié privé

2^e trimestre 2025 - glissement annuel

- 0,1 % Après s'être replié de près de 18 100 unités sur un trimestre fin 2024, puis de 5 000 unités début 2025, l'emploi salarié privé francilien s'est redressé au deuxième trimestre 2025 (+ 11 653 unités). L'emploi dans la région a ainsi augmenté de 0,2 % sur un trimestre au printemps dernier, tout en restant légèrement inférieur à son niveau d'un an auparavant (- 0,1 %). Au plan sectoriel, l'emploi salarié privé francilien a été tiré vers le haut par le tertiaire marchand (+ 0,3 % sur un trimestre) tandis que les effectifs sont seulement restés stables dans l'industrie et dans la construction.

Au niveau national, l'évolution a été parfaitement similaire à celle observée en Ile-de-France : ainsi, l'emploi salarié privé y a également crû de 0,2 % sur un trimestre et diminué de 0,1 % sur un an.

Emploi salarié privé (données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

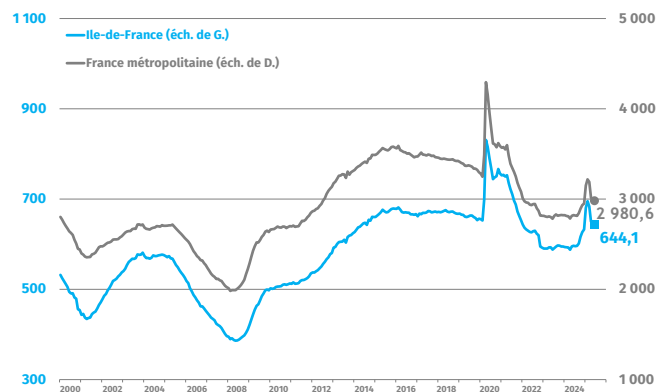
Demande d'emploi

Juin 2025 - glissement annuel

+ 8,0 % En application de la loi pour le plein emploi du 18 décembre 2023, certains publics sont désormais inscrits systématiquement à France Travail depuis le 1^{er} janvier 2025 ; c'est le cas des bénéficiaires du RSA, des jeunes accompagnés par les Missions locales et des personnes en situation de handicap suivies par Cap emploi. Les séries statistiques ont ainsi été mécaniquement affectées. Dans ce contexte, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en catégorie A en Ile-de-France a rapidement tendu vers le cap des 700 000 unités (695 410 fin février dernier) mais est ensuite reparti à la baisse pour atteindre 644 100 unités en juin ; ainsi, à cette date, il était en repli de 5,8 % sur trois mois mais restait supérieur de 8,0 % à son niveau de juin 2024. Au plan national, la tendance est comparable même si les variations sont moins marquées : le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a ainsi augmenté de seulement 5,6 % sur un an en juin 2025.

Note : la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi sans aucune activité tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

Demande d'emploi en fin de mois (catégorie A, données cvs)



Source : Dares

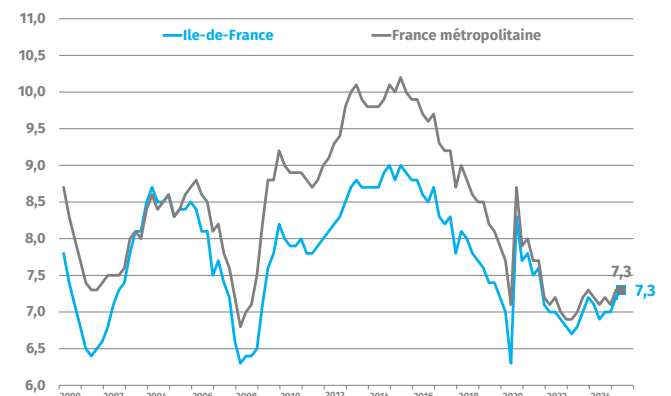
Taux de chômage

2^e trimestre 2025

7,3 % Alors qu'il s'était réduit de 0,3 point début 2024 pour atteindre 6,9 % il y a un an, le taux de chômage francilien est reparti à la hausse ; au deuxième trimestre 2025, il a augmenté de 0,1 point supplémentaire et s'est fixé à 7,3 %.

Le taux de chômage en France métropolitaine a également crû ces derniers mois mais plus modérément (+ 0,2 point depuis son point bas du printemps 2024) ; il s'est également élevé à 7,3 % au deuxième trimestre 2025. L'écart entre les taux de chômage en Ile-de-France et en France métropolitaine est désormais nul, une première depuis le printemps 2005 alors que son ampleur a atteint jusqu'à 1,3 point fin 2012 - début 2013.

Taux de chômage (données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

Immobilier d'entreprises

2^e trimestre 2025 - Surfaces de bureaux commercialisés

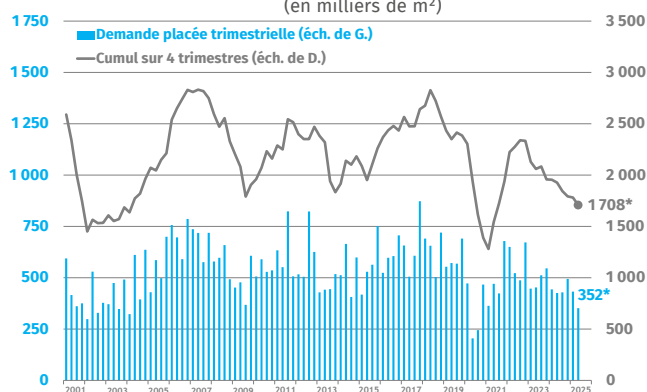
352 000 m²

Après avoir déjà été cantonnée sous le cap des 500 000 m² depuis début 2024, la demande placée de bureaux en Ile-de-France a même été inférieure à 400 000 m² au deuxième trimestre 2025. Ainsi, à 352 000 m², elle a diminué de respectivement 17,3 % et 38,5 % par rapport à celles des mêmes périodes de 2024 et 2019 ; pour retrouver des niveaux aussi faibles, il faut remonter à la crise sanitaire et à la récession mondiale de 2008-2009. Sur les douze derniers mois, le volume des commercialisations de bureaux en Ile-de-France tend désormais vers 1 700 000 m² (1 707 700 m² contre 2 332 800 m² en 2022) et l'offre immédiatement disponible au 30 juin atteignait 5 992 000 m² (soit un taux de vacance moyen de 9,8 %).

Malgré tout, plusieurs grandes transactions sont attendues d'ici la fin de l'année, dont certaines dépassant les 20 000 m², ce qui pourrait permettre d'enregistrer un rebond des volumes.

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France

(en milliers de m²)



Source : GIE Immostat
* : données provisoires pour le deuxième trimestre 2025

Prix des logements anciens

2^e trimestre 2025 - Prix des logements anciens - glissement annuel

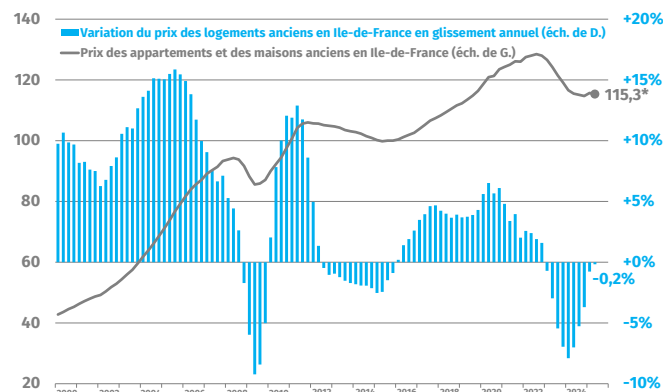
- 0,2 %

Sur fond de conditions de crédit qui se sont améliorées (taux en retrait d'environ 1,0 point par rapport au pic de fin 2023, critères d'accès moins restrictifs, etc.), les prix des logements anciens franciliens sont quasiment stables depuis le printemps 2024. Au deuxième trimestre 2025, le prix moyen (appartements et maisons confondus) en Ile-de-France a certes diminué de 0,3 % par rapport au trimestre précédent mais après avoir augmenté de 0,9 % début 2025 ; le repli sur un an a été limité à 0,2 %.

Pour autant, la baisse depuis le point haut de l'été 2022 avoisine toujours les 10,0 % (- 9,9 % pour les appartements et - 11,1 % pour les maisons) et les prix franciliens restent cantonnés à des niveaux comparables à ceux de fin 2019.

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France

(données cvs - Base 100 en moyenne annuelle 2015)



Source : Insee
* : données provisoires pour le deuxième trimestre 2025

Emploi intérimaire

Juin 2025 - glissement annuel

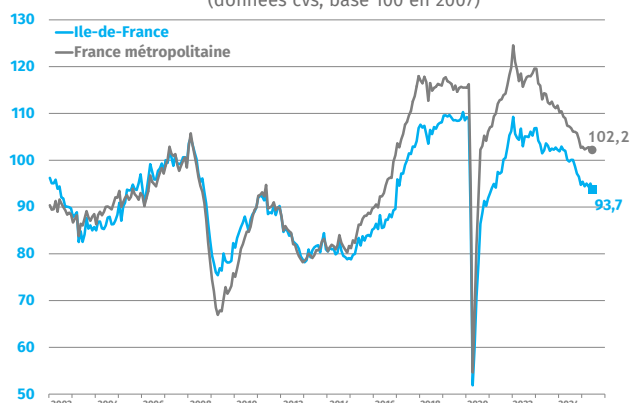
- 6,0 %

Après s'être nettement infléchi en 2024, le nombre d'emplois intérimaires en Ile-de-France a continué à diminuer début 2025 mais sur un rythme moins soutenu. Ainsi, il est passé de 121 839 unités en mars dernier à 120 126 en juin ; l'emploi temporaire francilien n'en était pas moins inférieur de 6,0 % à son niveau de juin 2024 et de 14,3 % à son dernier point haut (janvier 2022).

Au plan national, même si la baisse de l'emploi intérimaire s'est aussi atténuée au cours des premiers mois de 2025, le coup de frein depuis début 2022 est encore plus marqué qu'en Ile-de-France : en juin dernier, l'intérim en France métropolitaine a reflué de 18,0 % par rapport à janvier 2022.

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein

(données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

Note : les séries de données utilisées ici ont trait au volume de travail temporaire, en équivalents temps plein, par région de l'établissement utilisateur.

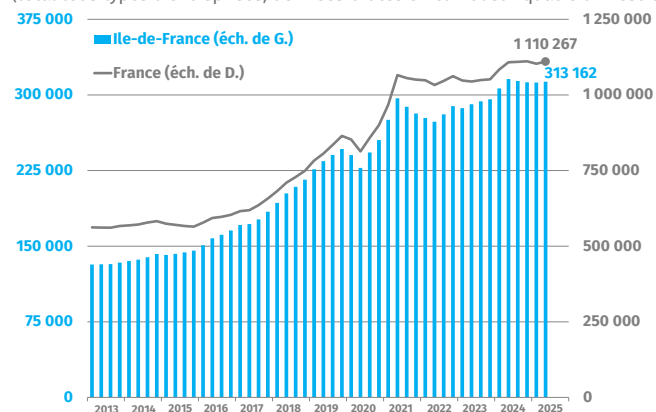
Créations d'entreprises

créations d'entreprises - 2^e trimestre 2025

79 029

Au deuxième trimestre 2025, un peu plus de 79 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France ; ce volume de créations dans la région s'est avéré légèrement supérieur à celui du deuxième trimestre de 2024 (+ 1,1 %). Cette légère hausse a été permise par le dynamisme des créations « classiques » (+ 4,2 % sur un an) tandis que les créations sous le régime du micro-entrepreneur ont marqué le pas (- 0,7 %). En cumul sur douze mois, le nombre total de créations en Ile-de-France a ainsi continué à évoluer au-delà des 300 000 unités (313 162 de juillet 2024 à juin 2025). Au plan national, le volume des créations a plus nettement crû qu'en Ile-de-France (+ 2,7 % au deuxième trimestre 2025 par rapport au même trimestre de 2024), le nombre des créations « classiques » (+ 2,6 %) et celui des nouveaux micro-entrepreneurs (+ 2,7 %) ayant été l'un et l'autre favorablement orientés.

Créations d'entreprises en Ile-de-France (total tous types d'entreprises, données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

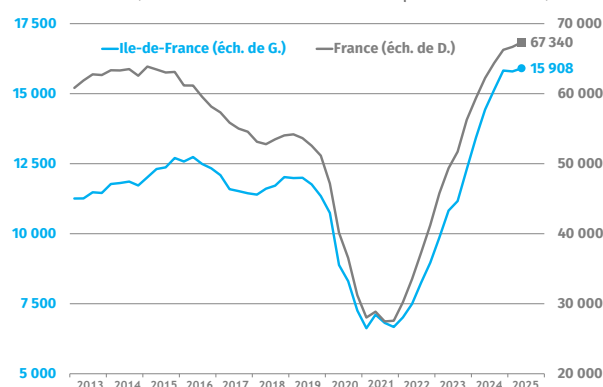
2^e trimestre 2025 - glissement annuel

+ 2,7 %

Après trois ans de hausse soutenue, le nombre de défaillances d'entreprises en Ile-de-France a marqué un ralentissement à partir de début 2025 ; ainsi, après s'être réduit de 0,7 % sur un an au premier trimestre 2025, il a augmenté de 2,7 % au printemps dernier alors que les hausses s'écrivaient encore à deux chiffres fin 2024. Pour autant, en cumul sur les douze derniers mois (i.e. de juillet 2024 à juin 2025), il s'est élevé à 15 908, soit toujours bien plus qu'avant la pandémie de Covid-19 (11 346 en 2019). Au plan national, la tendance est restée haussière mais s'est également assagie (+ 3,9 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2025, après + 2,4 % au trimestre précédent et + 11,4 % au quatrième trimestre 2024). La simultanéité des difficultés conjoncturelles (instabilité politique et géopolitique, taux de crédit toujours élevés et désormais hésitants, remboursement des PGE, etc.) explique ces niveaux toujours conséquents.

Défaillances d'entreprises

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Commerce extérieur

exportations - 2^e trimestre 2025 - glissement annuel

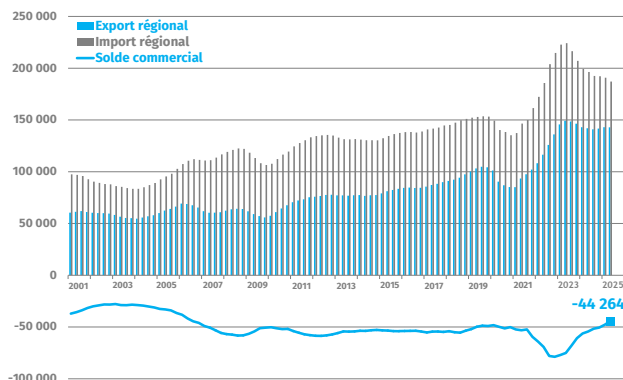
- 0,4 %

Après avoir été bien orientées fin 2024 et début 2025, les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes ont marqué le pas au printemps 2025 (- 0,4 % sur un an au deuxième trimestre 2025, après + 3,7 % au trimestre précédent). Dans le même temps, les importations ont continué à se replier significativement début 2025 (- 7,4 % par rapport à la même période de 2024).

Dans ce contexte, le déficit commercial francilien en cumul sur douze mois s'est de nouveau réduit pour se fixer à 44,3 milliards de juillet 2024 à juin 2025), soit son niveau le moins élevé depuis le printemps 2006 alors qu'il a atteint jusqu'à 78,7 milliards en 2022.

Commerce extérieur d'Ile-de-France

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects

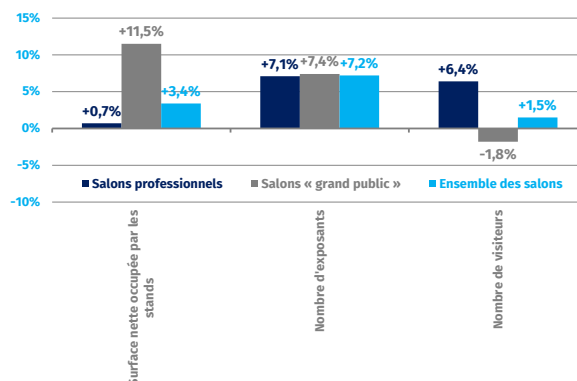
*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Tourisme d'affaires

Surface nette de stands, par rapport à la session précédente - 2^e trimestre 2025

+ 3,4 % L'activité des salons en Ile-de-France au deuxième trimestre 2025 a été supérieure à celle de leur session précédente (pour les salons annuels ou semestriels, la session précédente s'est déroulée au deuxième trimestre 2024 et pour les biennaux au deuxième trimestre 2023) : la surface nette occupée par l'ensemble des salons franciliens (i.e. salons professionnels et salons « grand public ») a augmenté de 3,4 %, le nombre d'exposants de 7,2 % et le nombre de visiteurs de 1,5 %. Les évolutions ont été plus mitigées comparativement aux niveaux d'avant la pandémie de Covid-19, l'activité des manifestations « grand public » ayant nettement tiré les résultats vers le bas comparativement à 2019 tandis que celle des salons professionnels a été supérieure à celle observée avant la crise sanitaire ; les évolutions des manifestations professionnelles ont notamment été galvanisées par le salon Viva Tech qui a désormais une fréquentation supérieure à celle du CES de Las Vegas.

Tourisme d'affaires au deuxième trimestre 2025 par rapport à la session précédente



Source : CCI Paris-Ile-de-France

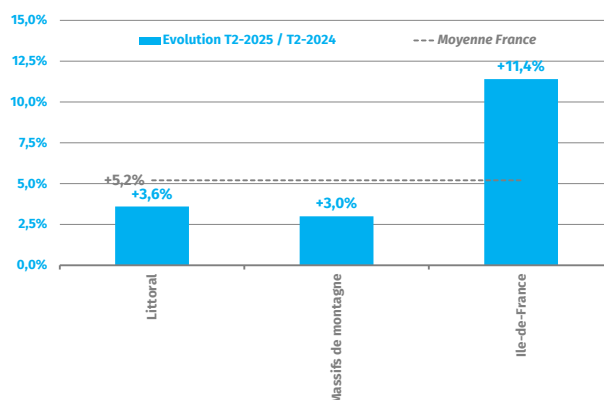
Tourisme

millions de nuitées dans les hôtels franciliens - 2^e trimestre 2025

19,8 L'activité touristique francilienne est repartie à la hausse depuis fin 2024. Ainsi, le nombre de nuitées hôtelières dans la région-capitale au deuxième trimestre 2025 (19,8 millions) a été très supérieur à son niveau de la même période de 2024 (+ 11,4 %, après + 0,8 % sur un an au trimestre précédent et + 4,7 % au quatrième trimestre 2024) ; la fréquentation de la clientèle française dans l'hôtellerie francilienne a été dynamique (+ 8,2 % par rapport au deuxième trimestre 2024) et celle des clientèles internationales encore plus (+ 13,7 %).

La nette augmentation observée en Ile-de-France au printemps dernier a sensiblement tiré la moyenne nationale vers le haut : le nombre de nuitées hôtelières en France a ainsi augmenté de 5,2 % sur un an.

Evolution du nombre de nuitées hôtelières au deuxième trimestre 2025 par rapport à la même période de 2024



Source : Insee

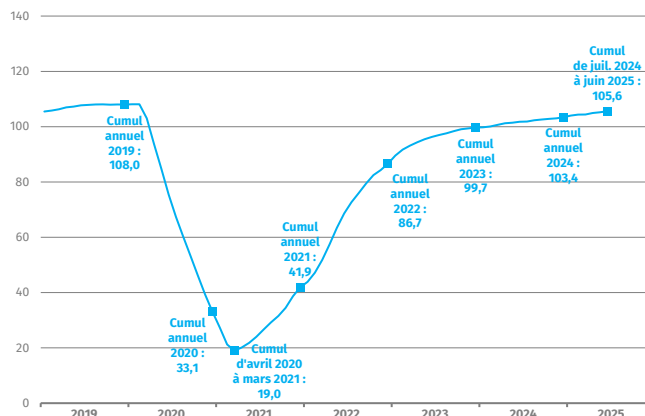
Trafic aéroportuaire

trafic passagers - 2^e trimestre 2025 - glissement annuel

+ 4,4 % Début 2025, le trafic passagers de Paris Aéroport a poursuivi son redressement post-pandémie ; ainsi, il a augmenté de 4,5 % au premier trimestre 2025 par rapport à la même période de 2024, puis de 4,4 % au deuxième. Qui plus est, si le trafic du deuxième trimestre 2025 est resté inférieur à son niveau du deuxième trimestre 2019, il s'en est significativement approché (- 0,8 %) et le nombre de passagers du seul mois de mai 2025 a été supérieur de 1,8 % à celui de mai 2019 ; c'est la troisième fois ces derniers mois que le trafic mensuel de Paris Aéroport dépasse ses niveaux d'avant la pandémie (cela avait déjà été le cas en décembre 2024 et en février 2025).

Ce retour vers les niveaux qui prévalaient avant la crise sanitaire a porté le nombre de passagers à Roissy et Orly sur les douze derniers mois (i.e. de juillet 2024 à juin 2025) à 105,6 millions (contre 108,0 millions en 2019 mais contre 105,3 millions en 2018).

Trafic passagers de Paris Aéroport (en cumul sur 12 mois)



Source : Paris Aéroport

Industrie

Activité à nouveau bien orientée au printemps 2025

Soutenue par une demande à l'export solide et, en fin de période, par une hausse de la demande domestique, l'activité industrielle francilienne a évolué favorablement au deuxième trimestre 2025. La tendance a notamment été haussière dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques, dans l'industrie agro-alimentaire ou encore dans l'aéronautique. Malgré cette orientation positive, le taux d'utilisation de l'outil de production est resté inférieur à sa moyenne de long terme. Pour les prochains mois, même si les carnets de commandes se sont légèrement étoffés, les industriels franciliens restent prudents et s'attendent à une progression plus mesurée.

Bâtiment et travaux publics

Embellie confirmée malgré des difficultés persistantes

L'activité des entreprises franciliennes dans le secteur des travaux publics et celle du bâtiment sont restées contraintes au printemps 2025. Néanmoins, après plusieurs trimestres de repli, l'activité dans les travaux publics a enregistré une légère reprise au deuxième trimestre et l'activité du bâtiment a bénéficié d'une embellie, notamment en juin, dans le second œuvre. Pour autant, la crise du logement neuf continue à affecter ce segment et, encore plus, le gros œuvre.

Pour les mois à venir, les chefs d'entreprise franciliens des travaux publics s'inquiètent des restrictions budgétaires.

Services marchands non financiers

Tendance toujours favorable malgré une baisse de régime en juin

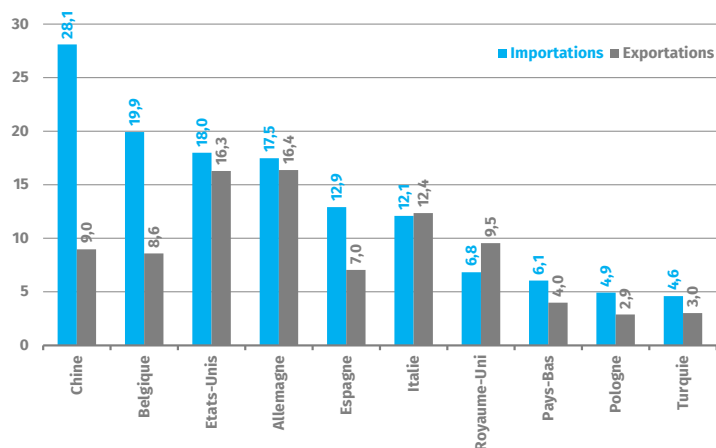
Dans la continuité des trimestres précédents, l'activité des services marchands franciliens est restée favorablement orientée au printemps 2025. Toutefois, elle est ressortie plus mitigée en juin du fait de l'attentisme de la clientèle provoqué par le contexte géopolitique et, pour certains sous-secteurs, du fait des effets néfastes des fortes chaleurs ; qui plus est, de nombreux professionnels du secteur se sont montrés inquiets du report, voire de l'annulation de projets des clients, en particulier dans les activités informatiques, les activités de conseil et l'ingénierie technique. Cependant, la baisse de régime observée en juin devrait s'avérer ponctuelle, les chefs d'entreprise franciliens des services marchands s'attendant à ce que l'activité renoue rapidement avec ses niveaux de début 2025.

Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.
www.banque-france.fr/fr/publications-et-statistiques/statistiques?sub_theme%5B310097%5D=310097&start-date=&end-date=

Dossier du trimestre

Avec 16,3 milliards d'euros d'exportations, les États-Unis sont le deuxième client de l'Île-de-France

Montant des échanges avec les principaux partenaires de l'Île-de-France en 2024 en milliards d'euros



Source : Douanes, département des statistiques et des études du commerce extérieur

En Île-de-France, les importations se sont élevées à 192,2 milliards d'euros en 2024 et ont diminué de 7,2 % par rapport à l'année précédente ; les exportations franciliennes ont quant à elles atteint 141,6 milliards d'euros (soit - 3,0 % par rapport à 2023) ; le déficit commercial francilien s'est ainsi élevé à 50,6 milliards d'euros, après avoir été de 61,1 milliards en 2023 et de 78,5 milliards en 2022.

En 2024, les importations en provenance des pays européens ont reculé de 10,7 % et les exportations de 8,1 %. Malgré cela, les échanges

avec les pays européens ont continué à représenter plus de la moitié du commerce international francilien : 55,9 % pour les importations et 58,4 % pour les exportations. Plus précisément, les échanges commerciaux de l'Île-de-France se concentrent avec seulement quelques pays : 68 % des importations franciliennes ont pour origine les 10 pays qui fournissent le plus de biens à l'Île-de-France et les 10 principaux pays vers lesquels la région-capitale exporte ses biens représentent 66 % du total des exportations. Il s'agit des États-Unis, de la Chine et des pays voisins de la France : Belgique, Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Pays-Bas, etc.

Les échanges avec la Chine sont restés les plus déséquilibrés avec un montant des importations (28,1 milliards) trois fois supérieur à celui des exportations (9,0 milliards), soit un déficit de 19,1 milliards d'euros.

Le top 10 des produits les plus exportés est révélateur des spécialisations de l'industrie francilienne (18,8 milliards d'euros pour l'aéronautique, 13,0 milliards pour l'automobile, 9,9 milliards pour la pharmacie) et du poids de la région dans le domaine du luxe (13,3 milliards d'euros pour le secteur cuir, bagages et chaussures, 6,0 milliards pour les parfums, etc.). Parallèlement, avec 27,7 milliards de marchandises importées, les produits de la construction automobile sont restés les premiers entrants en Île-de-France ; la valeur des importations d'hydrocarbures naturels s'est élevée à 13,5 milliards d'euros, soit une baisse de 7,7 milliards sur un an.

Pour en savoir plus :

« Avec 16,3 milliards d'euros d'exportations, les États-Unis sont le 2^e client de l'Île-de-France », *Enjeux Île-de-France du Crocis n°264*, septembre 2025, étude téléchargeable sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également des tableaux de bord de la conjoncture dans les huit départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Île-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Île-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Île-de-France

CROCIS de la CCI Paris Île-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr
Suivez nous sur X https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF ou [LinkedIn](#)
[Instagram](#)

Responsable : Julien TUILIER
Industrie - Démographie d'entreprises - Enquêtes : Yves BURFIN
Conjoncture - Benchmark européen - Tourisme : Mickaël LE PRIOL
Services - Commerce - Développement durable : Bénédicte GUALBERT
Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX
PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Rédacteurs en chef : Isabelle SAVELLI & Julien TUILIER
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX
Crédit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Île-de-France
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
Dépot légal : Octobre 2025
ISSN : 1266-3255